

## David remonte sur le trône

2 Samuel 19.10-41

" Mon père n'allait pas tarder à mourir et je voulais lui parler avant sa mort, raconte Elizabeth. Quand je me suis rendue à son chevet, il avait l'air d'un vieil homme. J'ai demandé à ma mère de nous laisser seuls. Je lui ai dit que je me souvenais de ce qu'il m'avait fait et que j'étais sur le chemin du pardon. Je voulais lui donner une chance de s'expliquer. Il m'a répondu que lui-même avait passé sa vie à essayer de trouver une explication et qu'il n'était jamais parvenu à se pardonner. Il a demandé à ma mère de nous rejoindre et lui a dit la vérité. Il nous a aussi avoué qu'il avait molesté mon jeune frère mort du sida trois ans auparavant. Qu'il mourait rongé par son passé et qu'il nous souhaitait de trouver en nous le pardon pour ne pas mourir rongés, comme lui. "

"Quand l'assassin de mon fils a reçu sa sentence de mort, j'étais décontenancé, raconte Ed, 57 ans pharmacien, dont le fils Julian, 19 ans, a été tué par une balle perdue lors du braquage d'une banque. Pendant les quatre années de son procès, j'avais tellement attendu ce moment... Quatre ans de désespoir, de colère, d'envie de vomir tous les matins. Je m'étais dit que s'il n'était pas condamné à mort, je le tuerais de mes propres mains. "

<http://www.psychologies.com/Moi/Moi-et-les-autres/Relationnel/Articles-et-Dossiers/Pardonnez-pour-se-liberer>

Des témoignages authentiques. Nous passons tous par des moments où nous sommes blessés, offensés. L'Eglise est l'endroit où nous pouvons nous blesser les uns les autres et nous faire du mal. Plus nous passons du temps ensemble et plus nous aurons d'occasions de nous offenser. C'est la dure réalité.

Mais, si l'Evangile est réellement vécu, c'est également le meilleur lieu où nous pouvons vivre le pardon. Dans les témoignages que nous venons de lire, nous voyons que l'absence de pardon mène à la ruine, au désespoir. Le père d'Elizabeth meurt rongé par cet absence de pardon...

Le grand roi David a dû fuir précipitamment devant son fils et des milliers des partisans qui voulaient sa mort. Il aurait pu se venger et ne pas les pardonner. Il a choisi autre chose, qui l'a restauré lui-même, et a honoré les autres, même s'ils étaient entièrement fautifs.

Comment David a-t-il pu pardonner ?

Qu'avait-il à pardonner ?

Quelles conséquences cela a-t-il apporté ?

C'est ce que nous allons voir au travers de la lecture du texte de 2 Samuel 19.10-15 :

« Quant aux soldats d'Israël, ils s'étaient enfuis, chacun chez soi et, dans toutes les tribus d'Israël, tout le monde discutait en disant :

- Le roi nous avait délivrés de nos ennemis : c'est lui en particulier qui nous a délivrés des Philistins, et maintenant il a dû s'enfuir à cause d'Absalom et quitter le pays. Cet Absalom à qui nous avons conféré l'onction pour en faire notre roi est mort au combat. Qu'attendez-vous donc pour rappeler David et le rétablir comme roi ?

Ce qui se disait dans tout Israël était parvenu jusqu'aux oreilles du roi. Alors il envoya dire aux prêtres Tsadoq et Abiatar :

- Allez parler aux responsables de Juda et dites-leur : « Pourquoi seriez-vous les derniers à faire revenir le roi chez lui ? Vous êtes les frères du roi, vous êtes sa tribu. Alors pourquoi seriez-vous les derniers à faire revenir le roi ? » Vous direz ensuite à Amasa : « Tu es de ma proche parenté, n'est-ce pas ? A partir d'aujourd'hui, je te nomme chef de l'armée en remplacement de Joab. Que Dieu me punisse très sévèrement si je n'exécute pas cette promesse. »

En parlant ainsi, David gagna le cœur de tous les hommes de Juda de façon unanime.

Alors ils firent dire au roi :

- Reviens ici avec tous tes serviteurs !

Le roi prit donc le chemin du retour et atteignit les bords du Jourdain ; tout Juda était accouru à Guilgal pour l'accueillir et lui faire traverser la rivière. »

## 1. Le retour de David sur le trône

Voici la situation politique dans laquelle baignait Israël, le pays était coupé en 2 :

- d'un côté, les partisans d'Absalom espéraient une réforme politique de la royauté de David,
- de l'autre, les partisans fidèles à David, s'appuyaient sur les promesses de Dieu à propos du trône de David.

Mais voilà qu'Absalom venait d'être tué au combat par l'armée du roi, et David vient tout juste de surmonter son deuil. Absalom s'était proclamé roi sur Israël, et il était mort. Reste David, et nous avons vu que celui-ci avait du mal à faire face à la perte de son fils.

Avec l'aide de Joab, le chef de son armée, David retrouve ses esprits et peut à nouveau aller vers le peuple. Mais le peuple d'Israël, confus par la réaction paradoxale de David était rentré chacun chez soi.

David est toujours de l'autre côté du Jourdain.

Et dans les chaumières, on parle :

« - Le roi nous avait délivrés de nos ennemis : c'est lui en particulier qui nous a délivrés des Philistins, et maintenant il a dû s'enfuir à cause d'Absalom et quitter le pays. Cet Absalom à qui nous avons conféré l'onction pour en faire notre roi est mort au combat. Qu'attendez-vous donc pour rappeler David et le rétablir comme roi ? » v10-11

Et la réaction de David semble un peu étonnante. Nous voyons que sa confiance envers Israël est perdue. Il va s'adresser à sa tribu, à Juda, à ceux qu'il connaît, à ceux qui appartiennent à sa famille. Il a peur des autres tribus qui l'ont laissé tombé en suivant Absalom. Il va alors leur demander de leur montrer leur soutien et de le faire revenir sur le trône.

V15 : « David gagna le cœur de tous les hommes de Juda de façon unanime. Alors ils firent dire au roi : - Reviens ici avec tous tes serviteurs ! Le roi prit donc le chemin du retour et atteignit les bords du Jourdain ; tout Juda était accouru à Guilgal pour l'accueillir et lui faire traverser la rivière. »

C'est le grand moment du retour de David sur le trône d'Israël.

## 2. La bonté de David envers Chiméï - pardon

v 17-24 :

« Shimeï, fils de Guéra, le Benjaminite de Bahourim, se hâta de descendre avec les hommes de Juda à la rencontre du roi David. Il était accompagné de mille autres Benjaminites ainsi que de Tsiba, l'intendant de la famille de Saül, de ses quinze fils et ses vingt serviteurs. Ils se précipitèrent vers le Jourdain au-devant du roi, pendant qu'un radeau allait traverser la rivière pour faire passer la famille royale de l'autre côté, et exécuter ce que le roi jugerait bon.

Shimeï se jeta aux pieds du roi au moment où il s'apprêtait à passer le Jourdain et lui dit : - Que mon seigneur veuille bien ne pas tenir compte de ma faute et ne pas se souvenir du mal que son serviteur a commis le jour où mon seigneur le roi a quitté Jérusalem ! Que le roi ne m'en garde pas rancune ! Car ton serviteur reconnaît qu'il a péché. Mais aujourd'hui, comme tu peux le voir, je suis le premier de tous les descendants de Joseph à venir accueillir mon seigneur le roi.

Abishaï, fils de Tserouya, intervint et dit au roi : - Shimeï a maudit celui à qui l'Eternel a conféré l'onction. Après cela, ne mérite-t-il pas la mort ?

Mais David dit : - De quoi vous mêlez-vous, fils de Tserouya, pour vous comporter aujourd'hui comme mes adversaires ? Est-ce vraiment un jour pour mettre quelqu'un à mort en Israël ? Est-ce que je n'ai pas aujourd'hui l'assurance de régner sur Israël ? Puis, se tournant vers Shimeï, le roi lui déclara : - Tu ne mourras pas, je te le jure. »

Chiméï se hâte de se prosterner devant David pour l'implorer et lui demander de l'épargner. Pourquoi ? Qu'avait-il fait ?

On voit en 2 Sam 16.5-13 que :

- David fuit Jérusalem
- Chiméï maudit David,
- il lui lance des pierres sur lui et son armée.
- Abichäï veut lui couper la tête.
- Réponse de David à Abichäï : v10 « Qu'ai-je affaire avec vous, les fils de Tserouja ? »

Et dans notre texte, en 2 Sam 19.17-24, on voit que :

- David revient à Jérusalem
- Chiméï se prosterne devant David,
- lui demande de le pardonner et d'oublier ses mauvaises actions.
- Abichäï veut encore le mettre à mort !
- Réponse de David : v23 « Qu'ai-je affaire avec vous, fils de Tserouja, et pourquoi êtes-vous aujourd'hui mes adversaires ? »

Remarquez-vous comme un parallélisme ?

Jusque dans la réplique de David à Abichäï !

Chiméï profite de cette occasion du retour du roi vécue dans la joie pour essayer de se faire pardonner. Il a intérêt de tenter quelque chose, parce que c'est sûr, son attitude contre David fait de lui un homme mort.

David n'a aucune raison de le pardonner, bien au contraire ! Chiméï a maudit et insulté

le roi oint par Dieu !

Mais David va choisir le pardon.

David est capable de pardonner Chiméï parce que lui-même a été au bénéfice du pardon de Dieu. Il était clairement coupable. Mais le prophète Nathan lui a dit : « l'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas » 2 Sam 12.13.

David était pleinement conscient de ses propres failles. Mais il se sait pardonné.

Pour quelle raison Dieu l'a-t-il pardonné ? A cause de sa bonté.

Simplement parce que Dieu est bon et qu'il ne veut pas que nous mourrions, rongés par nos fautes, croulant sous le poids de nos péchés. Dieu aime pardonner, il se réjouit de nous accorder son pardon libérateur quand nous reconnaissons nos fautes.

Parce que David a vécu le pardon de Dieu, il peut à son tour pardonner. Il reconnaît que Chiméï est aussi coupable que lui-même et que tous 2 méritent la mort devant Dieu ! Mais si Dieu l'a pardonné, avec l'adultère et le meurtre dont il est coupable, alors il peut à son tour pardonner celui qui l'a insulté et maudit.

Surtout que Chiméï se repent et implore le pardon du roi.

Mat 18.23-35 :

« Un roi voulait régler ses comptes avec les administrateurs de ses biens. Pour commencer, on lui présenta un débiteur qui lui devait plusieurs milliards d'euros. Comme ce fonctionnaire n'avait pas de quoi rembourser ce qu'il devait, le maître donna l'ordre de le vendre comme esclave avec sa femme et ses enfants et de liquider tous ses biens pour éteindre sa dette. Alors ce dernier se jeta à ses pieds et resta devant le roi, prosterné, le front contre terre, en suppliant : - Sois patient envers moi, accorde-moi un délai et je te rembourserai tout.

Le souverain, pris de pitié pour lui, le renvoie libre, après lui avoir fait cadeau de toute sa dette. A peine sorti, ce fonctionnaire tombe sur un collègue qui lui doit quelques milliers d'euros. Il l'attrape, lui serre la gorge à l'étrangler : - Paie-moi ce que tu me dois ! lui crie-t-il. Son camarade se jette à ses pieds et se met à le supplier : - Sois patient envers moi, lui dit-il, accorde-moi un délai et je te rembourserai. Mais l'autre ne veut rien entendre. Bien plus : il s'en va et le fait jeter en prison en attendant qu'il ait payé tout ce qu'il lui devait.

D'autres collègues, témoins de ce qui s'est passé, en sont profondément révoltés et vont rapporter toute l'affaire à leur maître. Alors celui-ci fait convoquer immédiatement le fonctionnaire qui a agi de la sorte : - Espèce de vaurien, lui dit-il, tout ce que tu me devais, je t'en ai fait cadeau parce que tu m'en as supplié. Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton collègue, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ? Et, dans sa colère, son maître le livre aux bourreaux pour qu'ils le mettent en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé toute sa dette. »

David décide de pardonner Chiméï parce que lui-même a été pardonné. Le message de l'Evangile nous pousse à pardonner comme nous avons été pardonnés grâce à Jésus-Christ.

### **3. La bonté de David envers Mephibosheth et son serviteur - grâce**

v25-31 :

« 'Mephibosheth, fils de Saül, vint aussi à la rencontre du roi. Il ne s'était ni lavé les pieds, ni taillé la barbe, ni nettoyé les vêtements, depuis le jour où le roi était parti de Jérusalem jusqu'à celui où il revenait en paix. Lorsqu'il se rendit au-devant du roi à Jérusalem, celui-ci lui demanda : - Pourquoi n'es-tu pas venu avec moi, Mephibosheth ? Il répondit : - O roi mon seigneur, mon intendant m'a trompé, car ton serviteur s'était dit : « Je vais faire seller mon ânesse, je la monterai - puisque ton serviteur est infirme - et je partirai avec le roi. » Mais mon intendant a calomnié ton serviteur auprès de mon seigneur le roi. Heureusement, mon seigneur le roi est comme un ange de Dieu. Fais donc ce que tu jugeras bon. Car tous les membres de la famille de mon grand-père Saül n'avaient rien d'autre à attendre de mon seigneur le roi que la mort ; malgré cela, tu as accueilli ton serviteur parmi ceux qui mangent à ta table. Quel droit aurais-je encore d'implorer d'autres faveurs de la part du roi ? Le roi lui répondit : - A quoi bon tant de paroles ? Je décide que toi et Tsiba, vous vous partagerez les terres. Alors Mephibosheth dit au roi : - Il peut même tout prendre, puisque mon seigneur le roi rentre chez lui en paix. »

Le problème de Mephibosheth ne venait pas directement de lui-même, mais de son serviteur. Nous lisons que lorsque David fuyait devant Absalom, Tsiba, le serviteur de Mephibosheth, vient vers David et lui déclare que son maître attend à Jérusalem en souhaitant que la royauté revienne à sa famille. N'oublions pas que Mephibosheth est un des fils de Jonathan, descendant de l'ancien roi Saül.

Ici, Mephibosheth réfute les paroles que Tsiba avait prononcé à David pendant sa fuite. Il lui dit que ce n'était que mensonges et qu'il aurait tant voulu accompagner David lors de sa fuite. Par son mensonge, Tsiba paraissait bon aux yeux de David tandis que Mephibosheth passait pour un traître. David avait donc légué toutes les terres qui appartenaient à Mephibosheth entre les mains de Tsiba.

Quand David apprend la vérité de la bouche de Mephibosheth, quelle est sa réaction ?

Il rend quelque part justice en redonnant à Mephibosheth la moitié de ses terres, et en laissant l'autre moitié à Tsiba. David aurait dû faire entièrement justice et rendre toutes les terres à Mephibosheth. Mais dans la précipitation de son retour sur le trône, dans les circonstances si particulières, il ne veut pas trancher trop sévèrement et laisse 50% des terres à Tsiba, même s'il a trompé le roi, et 50% à Mephibosheth.

Autrement dit, David fait grâce à Tsiba, qui avait beaucoup à se reprocher. Tsiba est en effet venu avec toute sa famille accompagner David pour son retour sur le trône. Il était certainement venu pour se faire pardonner, parce qu'il savait que David découvrirait tôt ou tard son mensonge et le jugerait en conséquence !

Quand à Mephibosheth, infirme des 2 pieds, trompé par son serviteur, il est tellement heureux de voir David retourner sur le trône qu'il ne fait aucun cas de la restitution qu'il lui propose à propos de ses terres.

#### **4. La bonté de David envers Barzillai - bonté**

v 32-41 : « Barzillai était un vieillard de quatre-vingts ans. C'est lui qui avait pourvu à l'entretien du roi pendant son séjour à Mahanaïm, car c'était un homme très riche. Le roi dit à Barzillai : - Viens, passe la rivière avec moi. Je pourvoirai à tout ton entretien auprès de moi à Jérusalem.

Mais Barzillai répondit au roi : - Combien d'années me reste-t-il à vivre pour que j'aie avec le roi à Jérusalem ? J'ai maintenant quatre-vingts ans et je ne suis plus capable de distinguer ce qui est bon de ce qui est mauvais. Ton serviteur ne peut même plus apprécier ce qu'il mange et ce qu'il boit, ni entendre la voix des chanteurs et des chanteuses. Alors pourquoi serait-il encore à charge à mon seigneur le roi ? Ton serviteur traversera le Jourdain pour faire un petit bout de chemin avec le roi. D'ailleurs, je ne vois pas pourquoi le roi m'accorderait une telle récompense. Permits donc à ton serviteur de revenir chez lui pour que je meure dans ma ville, près de la tombe de mon père et de ma mère ! Mais voici mon fils, ton serviteur Kimham, il peut accompagner mon seigneur le roi ; fais pour lui ce que tu jugeras bon.

Le roi dit : - D'accord ! Que Kimham vienne avec moi, et je ferai pour lui ce que tu jugeras bon ; je ferai pour toi tout ce que tu désireras que je fasse.

Quand tout le monde eut traversé le Jourdain et que le roi l'eut aussi passé, il embrassa Barzillai et le bénit, puis Barzillai s'en retourna chez lui.

Le roi poursuivit sa route en direction de Guilgal, et Kimham l'accompagna. »

Si on regarde la carte d'Israël, nous voyons que Mahanaïm se trouve à une bonne trentaine de km de là où se trouve David. C'est près de Mahanaïm que David s'était réfugié pour fuir Absalom. C'est là qu'il avait été soigné aux petits oignons par Barzillai, un riche homme âgé, plein de dévouement. Il s'était mis au service de David et de son armée pour leur apporter nourriture et pourvoir à leurs besoins.

2 Sam 17.27-29 : « Lorsque David fut arrivé à Mahanaïm, Choni, fils de Nahach, de Rabba des Ammonites, Makir, fils d'Ammiel, de Lodebar, et Barzillai, le Galaadite, de Roguelim, apportèrent des lits, des bassins, des pots de terre, du froment, de l'orge, de la farine, du grain rôti, des fèves, des lentilles, du miel, de la crème, du petit bétail et des fromages de vache. (Ils apportèrent tout cela) à David et au peuple qui était avec lui, afin qu'ils mangent... »

Plutôt sympa comme accueil !

Et David veut lui montrer sa reconnaissance et l'honorer, et il a bien raison. David veut faire de lui un membre de la famille royale, aux côtés de Mephibosheth.

Mais le vieil homme refuse. Il préfère rester tranquillement dans son village pour être enterré près des siens. Par contre, il laisse à David son fils Kimham.

## Conclusion :

Voyez-vous les conséquences du pardon et de la bonté de David sur lui-même ?  
Voyez-vous les conséquences du pardon et de la bonté de David sur les autres ?

Dans la famille, dans l'Eglise, dans nos relations professionnelles, entre amis, autant de

possibilités de blesser les autres ou d'être nous-mêmes offensés. Très souvent les 2 vont de pair.

Jésus nous invite à aller voir la personne qui nous a blessé pour régler dès que possible le conflit. Mais il arrive que le pardon soit quelque chose de tellement dur à mettre en pratique...

Comment être capables de pardonner, de faire grâce, de montrer de la bonté envers ceux qui nous ont offensés ?

1. Prenons conscience de nos propres failles. Je suis pécheur, l'autre est aussi pécheur, nous sommes de la même pâte, nous avons besoin de vivre le pardon tous les 2 ! Garder rancune ou refuser d'accorder un véritable pardon est l'expression de notre orgueil.
2. Regardons combien nous avons été pardonnés grâce à Jésus-Christ.
3. Demandons à Dieu la force et le courage de pardonner encore et encore comme Lui nous a pardonné. Nous avons besoin de Lui pour prendre les initiatives et décider de pardonner.
4. Allons vers la ou les personnes que nous n'avons pas encore pardonné.

... et nous connaissons cette libération, cette joie de pardonner tout comme Dieu nous a pardonné en donnant son fils pour souffrir et mourir à la croix.

John Rockefeller était un très grand homme d'affaire à la tête d'une organisation pétrolière. Naturellement, il exigeait de véritables prouesses de ses collaborateurs. Or, un beau jour, l'un de ses cadres fit une erreur de 2 millions de dollars. La nouvelle de cette erreur considérable se répandit comme une trainée de poudre parmi les autres dirigeants, qui furent tous consternés. Ils craignaient tant la réaction de Rockefeller qu'ils faisaient tout pour éviter de croiser sa route.

Toutefois, l'un de ces hommes n'eut pas d'autre choix, car il avait rendez-vous avec le grand patron. Alors il redressa les épaules, serra sa ceinture et se rendit dans le bureau de Rockefeller.

Lorsqu'il s'approcha du bureau du roi du pétrole, Rockefeller leva les yeux de la feuille de papier sur laquelle il était en train d'écrire.

« Je suppose que vous êtes au courant de l'erreur de 2 millions de dollars que commise notre ami ? Fit-il à brûle-pourpoint.

- Oui, balbutia l'homme, s'attendant à voir Rockefeller exploser de fureur.
- Eh bien, je me suis assis ici pour dresser la liste de toutes les qualités de notre ami sur cette feuille de papier, et je me suis aperçu que, dans le passé, il nous a fait gagner de nombreuses fois la somme qu'il a perdue aujourd'hui à cause d'une erreur. Ses qualités surpassent de beaucoup cette erreur humaine. Alors, je pense que nous devrions lui pardonner, qu'en pensez-vous ? »

Charles Swindoll, *David, un homme passionné au destin exceptionnel*, p300.

Qu'il s'agisse d'une erreur de 2 millions de dollars ou d'une phrase blessante, Dieu nous invite à réagir avec la grâce de Christ et accorder un pardon complet. Comme David, nous devons être conscients de nos propres failles et de notre besoin d'être nous-mêmes pardonnés.

« En Christ, parce qu'il s'est offert en sacrifice, nous avons été délivrés et nous avons reçu le pardon de nos fautes. Dieu a ainsi manifesté sa grâce dans toute sa richesse, et il l'a répandue sur nous avec surabondance... » Ephésiens 1.7-8